

<p style="text-align: center;">Compte-rendu du Chantier Évangélisation Mercredi 18 février 2009 Centre Bernanos</p>
--

Mercredi 18 février 2009, nous étions plus d'une vingtaine de personnes à nous retrouver au centre Bernanos, autour du thème de la communication. Communiquer l'Évangile; pour nous aider à avancer dans cette réflexion, Anne Siegel, en charge de la coordination du « Canard » de la Meinau, était présente. Nous avons également eu le plaisir d'accueillir parmi nous Anne Gentil, chargée de communication Alsace Media pour le Bas-Rhin.

Un bref compte-rendu du point concernant la communication abordé en carrefours au Conseil de la Zone Pastorale du samedi 31 janvier, nous semblait utile avant de nous lancer dans notre réflexion.

1. Comment se pose la question de la communication dans les paroisses ?

- La communication demande beaucoup de moyens : c'est lourd et coûteux.
- Quatre questions fondamentales à se poser :

Destination (contenu et destinataires)

Périodicité

Réalisation

Distribution (abonnements chers, portage compliqué, comment faire?)

- Être attractif, donner de vraies infos de quartier, toucher le tissu social.
- Ne pas négliger les questions importantes comme le droit à l'image...

2. Qui communique ?

Communiquer n'est pas quelque chose d'évident ; on ne s'improvise pas communiquant. La communication devrait être portée par une équipe, non par une personne seule.

3. besoins et attentes :

- La part Internet doit être augmentée pour toucher les générations nouvelles et les personnes en marge de l'Église. Y voir la vie de la paroisse, mais aussi les grands événements diocésains et nationaux.
- Une formation informatique, mais aussi, à la mise en page, à la photo, à la rédaction.

4. Aide de la zone pastorale

La zone pastorale pourrait organiser une mise en commun d'outils essentiels comme les logos...

Un constat général: Les gratuits sont lus tandis que les abonnements s'effritent.

Communiquer l'Évangile :

« Ne parle pas de Dieu, mais fait en sorte que l'on te demande de parler de lui » (Saint Ignace de Loyola).

Les bulletins paroissiaux : moyens d'information ou moyens d'évangélisation ? Ou les deux ? A Illkirch le bulletin paroissial, imprimé à 3000 exemplaires, est distribué dans les boîtes aux lettres par des référents de quartier (70 à 80 personnes !). Porter le bulletin chez les gens est une occasion d'échanges (quand les portes ne se referment pas, bien sûr); c'est là le lien qui peut être fait entre le bulletin paroissial et l'évangélisation, et pousse à aller plus loin que la simple distribution des bulletins. 80 personnes au service de la distribution des bulletins c'est une dynamique de proximité, et parfois le seul moyen pour certains d'entrer en contact avec

une paroisse; l'Église vient à eux et pas eux à l'Église, c'est une démarche inhabituelle qui touche beaucoup.

Question : est-ce que les gens lisent encore le bulletin paroissial ?

Une étude à été faite pour l'agglomération de Lille, dont les bulletins paroissiaux sont composés pour 1/3 d'infos diocésaines, 1/3 d'infos de la zone pastorale et 1/3 d'infos paroissiales (chaque paroisse s'occupant de sa propre partie) : 1/3 des bulletins est jeté, 1/3 est parcouru, et 1/3 est lu.

Anne Siegel explique que les bulletins paroissiaux, s'ils veulent être au service des personnes, doivent impérativement les rejoindre, proposer des débats, des prières, des dîners...sans laisser de côté le reste ; mais surtout en adaptant le vocabulaire : nombres de termes ecclésiaux deviennent vite incompréhensibles pour ceux qui sont éloignés de l'Église ; le bulletin paroissial c'est différent des informations intra muros. Ne pas gommer ce que l'on est, mais être proche du prochain.

« La communication ne coût pas cher, on peut faire des choses bien sans dépenser des sommes folles ». L'essentiel est de résonner en terme d'impacte et ne pas avoir peur d'utiliser des méthodes pro : « Si ça marche ailleurs, pas de raison que ça ne marche pas pour l'Église » :

1. Rédiger des articles courts, ils sont davantage lus.
2. Donner (aussi) la parole aux gens extérieurs à la paroisse.
3. Parler de la rue, de la vie de quartier, de ce qui intéresse ...
4. Le témoignage de quelqu'un dit plus qu'un article d'idées.
5. Veiller à une qualité maximum du fond comme de la forme.
6. Adapter messages et supports à qui on parle : pour nos aînés, par exemple, utiliser de gros caractères fait partie de l'attention qu'on leur porte, de la proximité ; pour les jeunes, utiliser les supports modernes et les renvoyer à Internet. On arrive aujourd'hui à des générations qui n'ont l'habitude que de ces supports.
7. Respecter certaines règles avec la presse (ça ne coûte rien !) : « Relations presse », mot qui implique une relation de confiance avec le journaliste, ce qui n'est jamais acquis, et à installer dans le long terme. Rester dans l'actualité, c'est ce qui intéresse les journaux.
8. Etre particulièrement attentifs aux moments des grandes fêtes sur lesquelles l'Église est clairement identifiée : Noël, les Rameaux, Pâques, Toussaint; ce sont des temps forts d'évangélisation. Si on ne s'adapte pas aux gens qui sont là à ce moment-là, ils ne reviendront pas.

Dans la zone pastorale, si l'on fait le compte de tous les bulletins paroissiaux et des autres publications (Catho-cus, Carrefours d'Alsace, Église en Alsace), sur un trimestre, 50 000 exemplaires sont diffusés ; on comprend vite la nécessité d'une communication adaptée.